

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

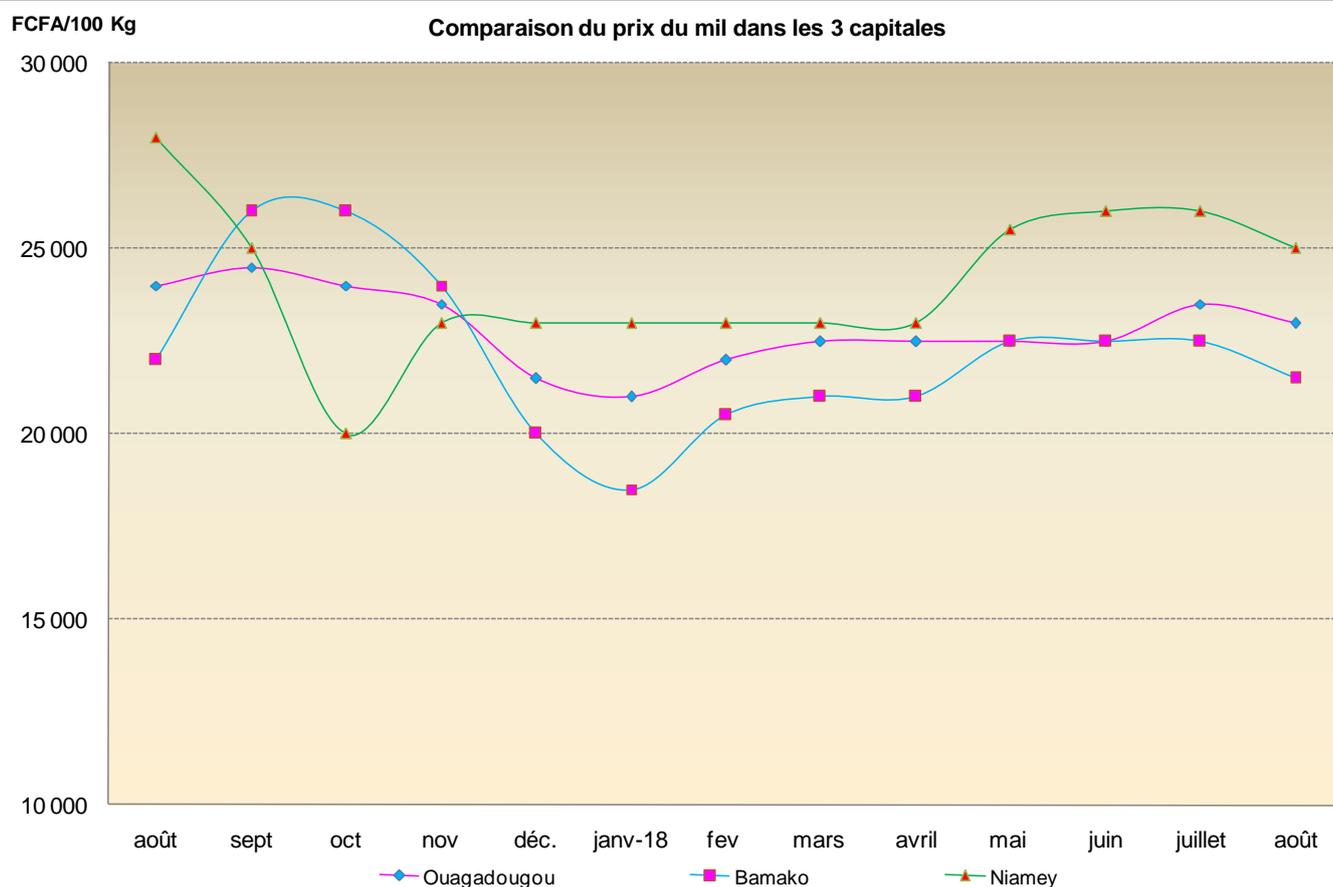
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 208 – août 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AOUT, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU BURKINA ET AU MALI ET A LA BAISSSE AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début août 2018 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2018) :

-2% à Ouaga, -4% à Bamako, -4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2017):

-4% à Ouaga, -2% à Bamako, -11% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (août 2013–août 2017):

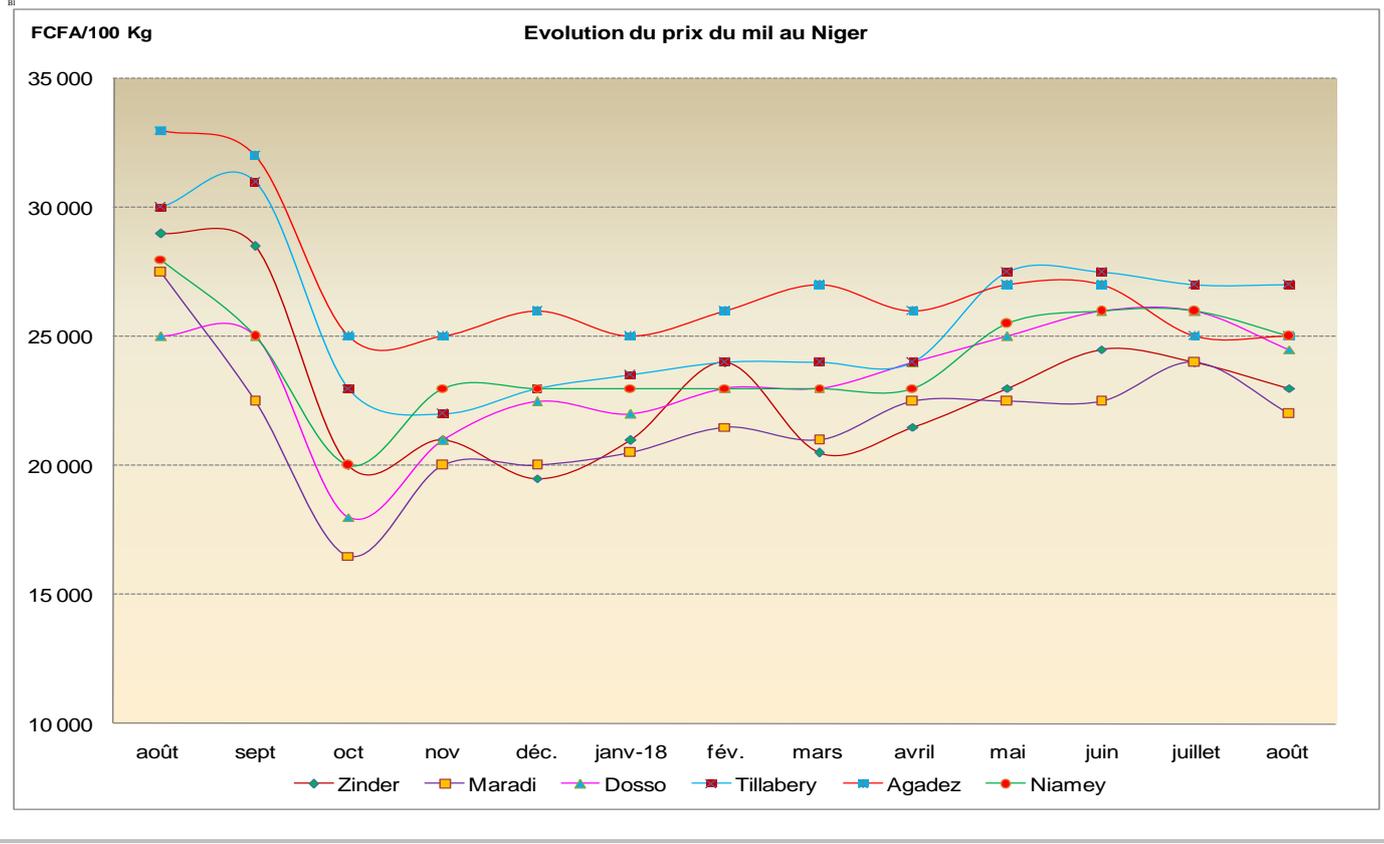
+14% à Ouaga, +11% à Bamako, +8% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	23 000	20 000	19 000
Maradi	Grand marché	40 000	22 000	21 000	21 000
Dosso	Grand marché	40 000	24 500	21 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	27 000	22 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	25 000	26 000
Niamey	Katoko	38 000	25 000	21 000	20 000

Commentaire général : début août, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse sur quatre marchés et à la stabilité sur deux autres. Les baisses ont été enregistrées pour le **mil** à Maradi (-8%), à Dosso (-6%) et à Zinder et Niamey (-4%), pour le **sorgho** à Zinder, Dosso et Niamey (-5%) et pour le maïs à Dosso (-5%). Quelques hausses sont observées pour le **sorgho** à Maradi (+5%) et pour le **maïs** à Maradi et Niamey (+5%). Ailleurs, les prix sont stables pour toutes les céréales. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique: i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Tillabéry et Agadez, baisse sur les autres marchés. iii) pour le **sorgho**, stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse à Maradi et baisse sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, stabilité à Zinder, Tillabéry et Agadez, baisse à Dosso, hausse à Maradi et Niamey. **Comparés à début août 2017**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (excepté pour le maïs à Niamey) et stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -24% à Agadez, -21% à Zinder, -20% à Maradi, -11% à Niamey, -10% à Tillabéry et -2% à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -25% à Zinder, -22% à Maradi et Agadez, -21% à Tillabéry, -19% à Dosso et -5% à Niamey, iii) pour le **maïs**, -14% à Dosso, -10% à Zinder, -7% à Agadez et Tillabéry, -5% à Maradi et +5% à Niamey, et iv) pour le **riz**, -2% à Tillabéry, +5% à Maradi et Dosso, stable à Zinder, Agadez et Niamey. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz, en hausse pour le mil, et variables pour le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +8% à Niamey, +6% à Dosso, +3% à Tillabéry, +1% à Maradi, -7% à Zinder et -10% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, +12% à Niamey, +1% à Maradi, stable à Dosso, -2% à Agadez, -6% à Tillabéry et -10% à Zinder iii) pour le **maïs**, +14% à Niamey, +2% à Agadez, -3% Tillabéry, -10% à Dosso, -11% à Zinder et stable à Maradi et; iv) pour le **riz**, -11% à Zinder, -7% à Maradi, -4% à Tillabéry et Agadez, -3% à Dosso et -1% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	38 000	33 000	21 500	22 000	18 500
Kayes	Kayes centre	44 000	34 000	25 000	24 000	19 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	34 000	22 500	20 500	17 000
Ségou	Ségou centre	36 000	31 000	21 000	21 000	20 000
Mopti	Mopti digue	40 000	32 500	23 000	22 500	20 000
Gao	Parcage	41 000	37 500	23 500	-	21 000
Tombouctou	Yoobouber	34 000	32 000	26 000	25 000	25 000

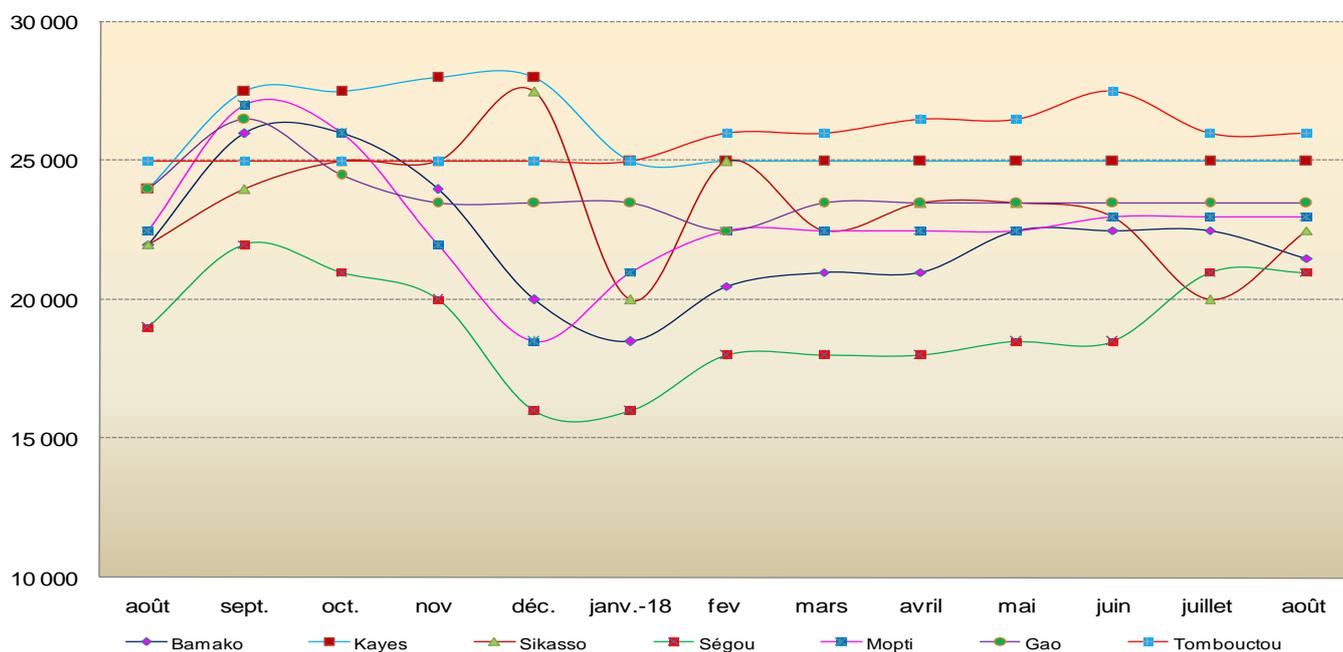
Commentaire général: début août, l'évolution des prix des céréales est marquée par une stabilité en dépit de la période de soudure. Toutefois, quelques mouvements isolés de baisse ou de hausse sont observés sur quelques marchés. Ainsi, des hausses enregistrées ont été pour : i) **le mil** à Sikasso (+13%) ; ii) **le sorgho** à Mopti (+5%) et à Sikasso (+3%) ; iii) **le maïs** à Bamako et Kayes (+3%). Les baisses enregistrées l'ont été pour : i) **le riz local** à Bamako (-5%) ; ii) **le riz importé** à Mopti (-2%), iii) **le mil** à Bamako (-4%) ; iv) **le maïs** à Mopti (-7%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil** et le **riz importé**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Tombouctou reste le moins cher pour le **riz local**. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao le plus cher pour le **riz importé** et Kayes maintient sa position de marché le plus cher pour le **riz local**.

Comparés à début août 2017, les prix sont, à quelques exceptions près, en hausse. Les hausses sont observées pour : a) **le mil**, à Ségou (+11%), à Kayes et Tombouctou (+4%), à Mopti et Sikasso (+2%), b) **le sorgho**, à Sikasso et Ségou (+24%), à Kayes (+20%), à Bamako (+16%) et à Mopti (+15%), c) **le maïs**, à Sikasso (+36%), à Kayes (+27%), à Ségou (+25%), à Gao (+24%), à Bamako (+19%) et à Mopti (+5%), d) **le riz local**, à Sikasso et Mopti (+14%), à Kayes (+10%), à Ségou et Gao (+3%) et à Bamako (+1%), e) **le riz importé**, à Kayes et Bamako (+3%). Quelques baisses ont été enregistrées pour **le mil**, à Gao et Bamako (-2%), **le riz local** à Tombouctou (-6%) et **le riz importé** à Mopti (-7%), à Gao (-4%) et à Sikasso (-3%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, excepté pour le riz local à Tombouctou (-3%), le riz importé à Mopti (-5%) et à Sikasso (-1%), le sorgho et le maïs sont stables à Tombouctou. Les hausses sont enregistrées pour le **riz local** à Sikasso (+19%), à Mopti (+18%), à Ségou (+9%), à Kayes (+6%), à Bamako (+5%) et à Gao (+3%) ; pour le **riz importé** à Kayes (+12%), à Gao (+4%), à Tombouctou (+3%) et à Bamako (+2%) ; pour le **mil** à Kayes, Sikasso et Ségou (+20%), à Gao (+18%), à Mopti (+14%), à Bamako (+11%) et à Tombouctou (+8%) ; pour le **sorgho** à Sikasso (+41%), à Kayes (+36%), à Bamako (+33%), à Ségou (+30%) et à Mopti (+28%) et enfin, pour le **maïs** à Sikasso (+36%), à Ségou (+34%), à Kayes et Gao (+26%), à Bamako (+24%) et à Mopti (+23%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le sorgho, baisse pour le maïs et le riz importé et stabilité pour le riz local et le mil.

Tombouctou: stabilité pour toutes les céréales.

Kayes : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Gao : rareté du sorgho et stabilité pour les autres produits.

Bamako : hausse pour le maïs, stabilité pour le riz importé et le sorgho, baisse pour le mil.

Ségou : retour du riz importé, stabilité pour les autres céréales.

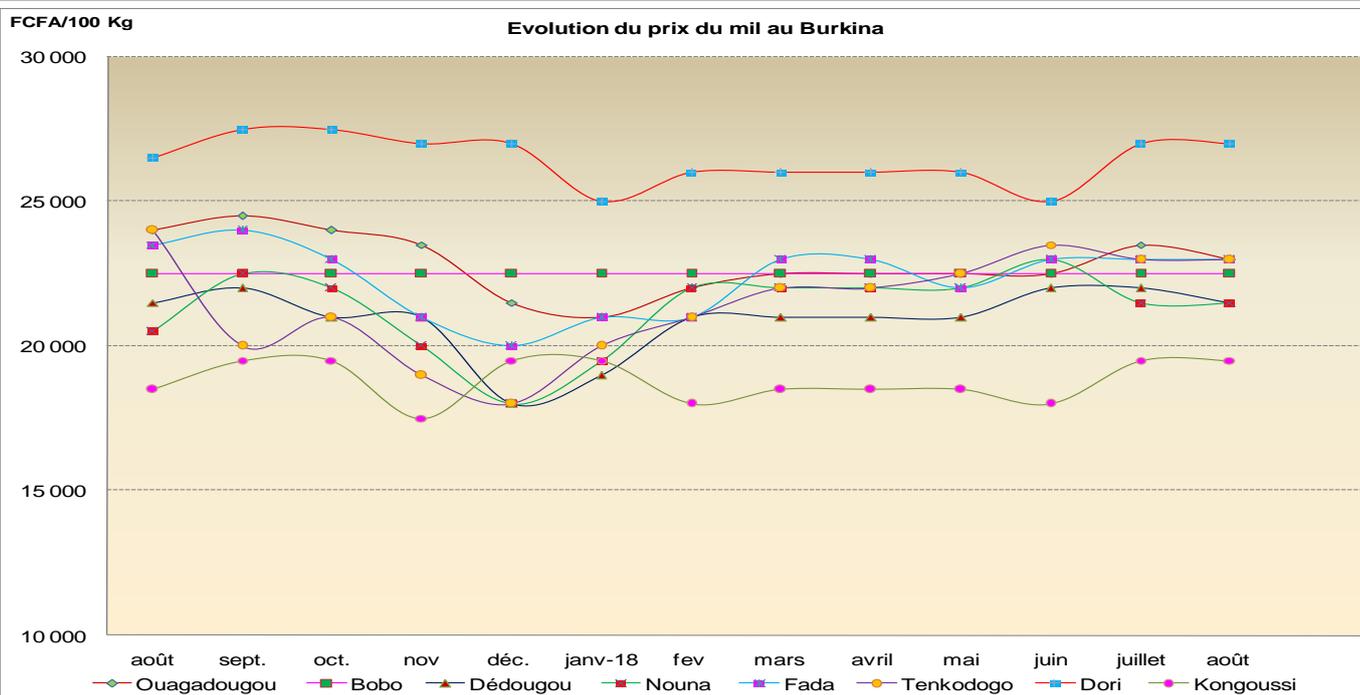
Sikasso : hausse pour le mil et le sorgho, stabilité pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	23 000	20 000	17 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	17 500	17 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 500	19 500	17 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	21 500	19 500	17 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	23 000	21 000	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	23 000	20 000	17 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	27 000	23 500	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	19 500	18 500	18 500

Commentaire général : début août, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour le riz et le mil et à la hausse pour le maïs. Elle est variable pour le sorgho. Des baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, sur les marchés de Ouagadougou et Dédougou (-2%), ii) le **sorgho**, sur le marché de Kongoussi (-5%) et celui de Ouagadougou (-2%). Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **sorgho** sur les marchés de Nouna et Fada (+8%) et celui de Dori (+4%), ii) le **maïs** à Fada (+9%), à Dédougou, Pouytenga et Dori (+3%) et iii) le **riz** à Pouytenga (+2%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Bobo pour le **sorgho**, Ouagadougou, Bobo, Dédougou, Nouna et Pouytenga pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour le mil, le sorgho et le maïs. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le riz. **Comparés à début août 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Dori en baisse, à Pouytenga et Kongoussi en hausse), en hausse pour le **sorgho** et le **maïs**, et variables pour le **mil**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dori (-22%), hausse à Kongoussi (+8%), à Pouytenga (+2%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse à Ouagadougou et Pouytenga (-4%), à Fada (-2%), hausse à Nouna et Kongoussi (+5%) et à Dori (+2%) et stable à Bobo et à Dédougou, pour le **sorgho**, stable à Bobo et hausse sur les autres marchés, de +8% à Ouagadougou et Pouytenga à +22% à Nouna ; pour le **maïs**, baisse à Pouytenga (-13%) et hausse sur les autres marchés de +8% à Dori à +17% à Ouagadougou, Bobo, Dédougou et Nouna. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Kongoussi (+3%) et à Dédougou et Nouna (+2%), ii) pour le **mil** à Nouna (+21%), à Dédougou et Pouytenga (+17%), à Fada (+16%), à Ouagadougou (+14%), à Bobo (+13%) à Dori et Kongoussi (+9%) iii) pour le **sorgho**, à Nouna (+35%), à Dédougou (+34%), à Fada (+27%), à Ouagadougou (+24%), à Pouytenga (+22%), Dori (+16%), à Kongoussi (+13%) et à Bobo (+9%), iv) pour le **maïs** à Bobo et Dédougou (+27%), à Fada (+22%), à Nouna (+21%), à Ouagadougou (+17%), à Kongoussi (+11%), à Pouytenga (+9%) et à Dori (+2%). Baisse : i) pour le **riz**, -20% à Dori et -1% Ouagadougou, pour le **maïs** -1% à Dori. Les prix sont stables à Bobo, Fada et Pouytenga pour le riz.



Bam : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et le mil.

Kossi : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Mouhoun : hausse pour le maïs, baisse pour le mil et stabilité pour le riz et le sorgho.

Hauts Bassins : stabilité générale des prix des céréales.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Gourma : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et le mil.

Centre-Est : hausse pour le riz et le maïs, stabilité pour le mil et le sorgho.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début août, la situation alimentaire reste dans l'ensemble stable à la faveur d'une installation définitive de la campagne agricole et des opérations de vente à prix modérés. Les prix des céréales restent globalement stables, voire en baisse sur certains marchés. Toutefois, leur niveau, comparé au pouvoir d'achat, ne favorise pas une accessibilité des ménages à faibles revenus aux denrées alimentaires. La situation est fragilisée dans plusieurs localités par les importantes inondations enregistrées dans toutes régions du pays, à des degrés divers, et ayant occasionné beaucoup de pertes, dont 19 vies humaines.

Agadez : suite à l'installation progressive de la saison des pluies, la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en céréales (mil, maïs, riz), en pâtes alimentaires et par une stabilité des prix. On observe une amélioration de l'état d'embonpoint du cheptel et une présence des sous-produits d'élevage (lait, fromage...). Toutefois, les inondations enregistrées dans la région ont rendu plus précaire la situation de certaines personnes.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement calme suite à l'installation définitive de la campagne agricole. Elle se caractérise par un niveau d'approvisionnement moyen des marchés et une tendance à la baisse des prix par rapport au mois précédent. Comme dans plusieurs régions du pays, les récentes inondations ont contribué à une dégradation de la situation alimentaire.

Maradi : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées, avec une tendance à la baisse pour le mil. Aussi, l'installation définitive de la campagne agricole a contribué au déstockage des produits agricoles de la part des commerçants.

Tillabéry : au regard du niveau des prix des céréales de base, du retard relatif dans l'installation de la nouvelle campagne agricole d'hivernage 2018 et de la situation sécuritaire qui prévaut dans la partie nord et ouest dans la région, la situation alimentaire reste globalement précaire avec, toutefois, une relative amélioration par rapport au mois précédent.

Dosso : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées, et une tendance à la baisse des prix des céréales sèches.

AMASSA – Mali

Début août, en dépit du niveau élevé des prix comparés à l'année dernière à la même période, la situation alimentaire reste globalement stable et normale dans l'ensemble. L'approvisionnement des marchés en céréales reste suffisant à travers le pays en dépit de la baisse saisonnière des offres plus marquées qu'en année moyenne. Les ventes subventionnées de l'OPAM et les récoltes de riz de contre-saison en cours contribuent à rehausser l'offre par rapport au mois passé. Dans les régions de Tombouctou, de Gao et du centre du pays, les flux commerciaux connaissent toujours des perturbations liées aux incidents sécuritaires, sans pour autant les empêcher totalement. D'autre part, l'État à travers le Plan National de Réponse du Commissariat à la Sécurité Alimentaire en collaboration avec le PAM, le CICR et d'autres ONG, prévoyait une assistance alimentaire gratuite à environ 935 000 personnes en insécurité alimentaire de juin à septembre, dont 20,3% dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni, Kidal et 31% dans celle de Mopti en proie à une insécurité instable.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante dans son ensemble. Les disponibilités alimentaires sur le marché restent assez importantes tant en céréales qu'autres produits. Elles sont actuellement renforcées par les ventes d'intervention de riz à l'OPAM.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Toutefois, les disponibilités céréalières restent faibles notamment pour certaines céréales comme le sorgho, le riz local Gambiaka et le maïs. L'offre reste tout de même suffisante pour satisfaire les besoins. Le SNS OPAM, en baisse, est à 2 001,4 tonnes de sorgho et le SIE, en hausse, à 166,9 t de mil/sorgho en vente à 185 000 F/t dans la région.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sur le marché sont globalement importantes pour satisfaire les demandes et leur niveau a été positivement marqué par l'allure de la campagne agricole.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région et les habitudes alimentaires normales. Toutefois, les disponibilités sur les marchés demeurent moyennes, ce qui explique l'apparition du riz importé sur le marché de Ségou en appui au riz local.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les appuis de l'État et ses partenaires, à travers des distributions alimentaires gratuites, soulagent les populations en difficulté. Les disponibilités céréalières sur le marché, les stocks communautaires et familiaux sont actuellement moyennes, voire faibles. Le SNS OPAM est de 2 772,400 tonnes de mil local.

Gao : la situation alimentaire est globalement moyenne. Toutefois, les disponibilités restent faibles sur les marchés, de même que les stocks communautaires et familiaux. Les circuits d'approvisionnement restent affectés par la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne dans la région. Elle se caractérise par la stabilité des prix sur les principaux marchés, les ventes d'intervention au niveau de l'OPAM et les distributions de vivres par l'État et les humanitaires.

APROSSA – Burkina

Début août, la situation alimentaire est toujours bonne dans l'ensemble, malgré le niveau élevé des prix et une disponibilité moyenne des céréales sur certains marchés. Elle est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et par la présence de produits maraîchers sur les marchés, bien que leur offre soit en baisse considérable.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée assez bonne. Bien que le niveau des prix soit élevé sur le marché, les ménages agricoles moyens arrivent à se procurer au moins deux repas par jour et les ménages vulnérables, un repas. La commune de Dédougou a bénéficié de l'ouverture de deux points de vente de céréales par la SONAGESS et les populations s'approvisionnent régulièrement à ces points de vente, avec un prix de 6 000 F le sac de 50 kg de maïs.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée acceptable avec la prise de deux repas par jour en moyenne dans les ménages et ce, en dépit de la faiblesse du niveau des stocks paysans. Cela est rendu possible grâce à l'apport complémentaire de feuilles sauvages mélangées avec le couscous de céréales locales. Les boutiques témoins, ouvertes dans les différentes communes de la région, jouent également un rôle important dans le maintien d'une situation alimentaire stable.

Centre Est : la situation alimentaire est jugée normale dans l'ensemble, malgré le niveau élevé des prix des céréales de grande consommation sur le marché. Les ménages s'alimentent de plus en plus avec les stocks commerciaux.

Sahel : la situation alimentaire est normale, malgré la hausse des prix des céréales. On observe, sur les marchés et places publiques de la région, une disponibilité moyenne de céréales du fait de son approvisionnement par les commerçants des zones excédentaires. Les magasins des commerçants disposent de céréales et ce, malgré des prix assez élevés. Les ménages arrivent à accéder aux céréales avec la sortie de quelques stocks de Niébé rouge et la vente de quelques têtes d'animaux.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la mesure où les ménages arrivent à assurer un repas par jour. La plupart des producteurs augmentent leurs ressources avec la vente des produits de la campagne sèche afin de renforcer le stock familial. Les ventes de volailles et de bétail viennent également renforcer leur capacité d'approvisionnement en céréales.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2018 s'est définitivement installée.

Situation pluviométrique : la première décade du mois d'août 2018 a été marquée par des fortes précipitations sur l'ensemble du pays, exception faite de l'extrême Nord. En effet, des pluies journalières de plus de 100 mm ont été enregistrées dans les régions de Zinder, Tahoua et particulièrement à Dosso où celles-ci ont atteint 141 mm à Togone (département de Dogondoutchi). Le cumul pluviométrique décadaire varie entre 25 et 240 mm dans les zones les plus arrosées. Le cumul pluviométrique saisonnier au 10 août 2018 oscille entre 101 et 712 mm. Comparé la même période de l'année passée et à la moyenne établie sur la période 1981-2010, ce cumul est respectivement excédentaire de 60 et 51% des postes suivis.

Le développement végétatif des cultures se présente comme suit :

- le stade dominant pour le mil est la montaison ;
- le niébé est à la ramification comme stade dominant et la maturation comme stade le plus avancé observé à Gazaoua dans la région de Maradi ;
- l'arachide est à la formation des gousses comme stade le plus avancé, observé dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder.

La situation phytosanitaire générale a été marquée par la persistance :

- des attaques des insectes floricoles sur le mil en épiaison dans les départements de Dosso, Gaya, Aguié et Kantché et apparition de nouveaux foyers dans les départements de Boboye, Dioundiou, Falmey, Tibiri, Gazaoua, Mayahi, Madarounfa, Dungass et Tahoua ;
- des attaques de sauteriaux sur les cultures dans le département de Madaoua et apparition de nouveaux foyers d'infestation dans les départements de Ingall, Diffa, Goudoumaria, N'Guigmi, Dakoro, Illéla et Keita ;
- des attaques de cicadelles sur le mil dans les départements d'Aguié et Magaria et apparition de nouveaux foyers dans les départements de Madaoua et Mirriah ;
- des attaques pucerons et punaises sur le niébé dans le département de Gazaoua et apparition de nouveaux foyers ;
- et des manifestations d'oiseaux granivores dans les départements de Gazaoua, Konni, Malbaza, Tahoua, Gazaoua et Gouré.

La campagne pastorale se résume à :

- une situation des pâturages satisfaisante ;
- une situation zoonositaire calme dans l'ensemble ;
- des termes de l'échange en hausse pour toutes les catégories de bétail suivies.

(Source : Bulletin N°07 2018 GTP Niger)

Mali

L'installation des conditions idoines de démarrage de la saison agricole 2018 - 2019 se poursuit du Sud vers le Nord. Ainsi, les conditions favorables à l'installation des cultures sont à ce jour présentes dans toutes les zones agricoles du pays. Des hauteurs de pluies moyennes à importantes ont été observées à travers le pays, même si des séquences sèches plus ou moins longues ont été constatées par endroit. Le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 20 juillet est dans l'ensemble normal à excédentaire, voire nettement excédentaire dans la région de Gao, le Sud de celle de Tombouctou, le Nord-Ouest de celle de Kayes, l'Est des régions de Sikasso et Ségou et le cercle de Tessalit et déficitaire à très déficitaire ailleurs dans le pays.

Sur le plan des activités, la période est marquée par : i) la fin des semis pour certaines cultures comme le coton et le maïs, ii) les activités d'entretien des cultures à travers le sarclage dans les zones sud et centre du pays. Au nord du pays, la période est caractérisée par la récolte de riz irrigué de contre-saison, les semis pour le riz de saison des pluies et pour les cultures dunaires (mil, niébé et sorgho).

Les objectifs de production de la campagne en hausse sont fixés à 10 081 083 tonnes de céréales, 750 000 tonnes de coton graine, 9 100 tonnes de lait, 80 350 tonnes de viande rouge et 106 052 tonnes de poissons.

S'agissant des conditions d'élevage, elles sont en amélioration progressive au niveau des aires de pâturage du sud du pays et en début de régénération dans celles du centre et du nord, suivant le rythme de l'installation des pluies. La régénération des pâturages et la reconstitution des points d'eau relancent la reprise de l'embonpoint des animaux et des productions animales. Toutefois, dans les zones pastorales du Nord et dans la bande du Sahel occidental, la soudure a été plus longue que d'habitude à cause des difficultés alimentaires (déficit de pâturage, tarissement précoce des points d'eau, prix de l'aliment de bétail élevé) qui ont engendré des cas de misère physiologique et de baisse importante de productions animales voire des cas de mortalité plus élevés que la moyenne.

Burkina

La campagne agricole 2018/2019 s'est installée au cours du mois de juillet dans les régions suivies et, si la tendance est maintenue, des perspectives heureuses sont attendues. Les activités champêtres sont dominées par les labours, les semis pour les produits de rente (arachide, niébé, sésame etc...). Pour ce qui concerne les céréales, l'activité dominante est le sarclage (mil, sorgho et maïs) et le repiquage pour le riz dans les différents bas-fonds aménagés. La levée est estimée entre 90 et 95% des céréales dans certaines localités. Des difficultés ont été rencontrées au cours de la saison, dues à un arrêt des pluies d'au moins 10 jours dans plusieurs localités. Cette situation a entraîné des ressemis et des semis tardifs pour les céréales.

Dans la Boucle du Mouhoun, il a été enregistré des attaques des cultures, notamment le maïs par des chenilles. Des pesticides ont été mis à la disposition des producteurs par l'État pour le traitement.

La situation alimentaire du bétail s'est beaucoup améliorée. Avec la saison hivernale, le couvert végétatif est bien constitué, les points d'eau sont remplis facilitant l'abreuvement du bétail.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Soutien en vivres et de produits divers, destiné aux populations victimes des inondations dans plusieurs régions. Toutefois, les besoins restent largement non couverts.

Actions de développement :

- Lancement officiel le 5 août à Margou (région de Dosso) du programme Compact en présence du Président Issoufou Mahamadou et des autorités américaines. Fruit de la coopération entre le Niger et les États-Unis, ce programme d'un montant de 437 millions de dollars, soit 250 milliards F CFA environ, est mis en œuvre par le Millenium Challenge Account (MCA-Niger). Il vise la réduction de la pauvreté à travers la croissance économique.
- Missions ministérielles de suivi de l'installation de la campagne agricole dans les différentes régions du pays.
- Atelier national de réflexions et d'échanges sur l'immigration des jeunes, tenu au centre de formation en agro-écologie de Winditana du 14 au 18 juillet 2018. La cérémonie d'ouverture de cet atelier organisé par la Plateforme Paysanne du Niger (PPFN) a été présidée par le ministre d'État, ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Albadé Abouba, entouré de plusieurs autres membres du gouvernement.
- Coopération décentralisée : la France va financer deux projets au Niger, pour un montant global de 129,6 millions F CFA. Il s'agit du projet Alamad de «ferme école», (117,2 millions CFA soit 178 820 €) dans la région d'Agadez et du projet «Développement du réseau des banques alimentaires de l'agglomération de Tessaoua» (12,2 millions FCFA soit 18 772 €).
- Don alimentaire du Japon au Niger d'une valeur de 1,8 milliard F CFA, constitué de 4 570 tonnes de riz destinés au marché local.
- Don de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) de 6 528 tonnes de céréales au profit des populations en difficultés alimentaires et soumises aux chocs soudains au Niger. Ce stock, composé de 3 000 tonnes de mil, 3 028 tonnes de maïs et 500 tonnes de sorgho, est positionné dans les magasins de l'Office des Produits Vivriers du Niger (OPVN) de Dosso.
- Visite conjointe de trois chefs d'agence alimentaires de l'ONU au Niger, à savoir le Directeur Général de la l'Organisation des Nations Unis pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le président du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et le Directeur Exécutif du Programme Alimentaire Mondial (PAM), du 12 au 15 août 2018 : engagement réaffirmé d'accompagner les autorités dans leur combat contre la faim et la pauvreté.
- Poursuite des opérations de cession au niveau des banques céréalieres, des opérations de ventes de céréales à prix modérés par l'État et des activités de haute intensité de main d'œuvre sous forme de Cash for Work par les projets et ONG.

Mali

Actions d'urgence :

- Plan National de Réponse du Commissariat à la Sécurité Alimentaire en collaboration avec le PAM, le CICR et d'autres ONG portant sur une assistance alimentaire gratuite à environ 935 000 personnes en insécurité alimentaire de juin à septembre dont 20,3% dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka, Taoudéni, Kidal et 31% dans celle de Mopti en proie à une insécurité instable.
- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **25 juillet** : World Vision apporte une assistance humanitaire d'urgence dans le cercle de Koro par la remise de 1 050 cartons d'intrants nutritionnels d'une valeur de plus de 34 millions F CFA aux déplacés et les ménages hôtes. Pour d'amples informations : <http://www.essor.ml/koro-long-wolrd-vision-au-secours-des-enfants-malnutris/>

Actions de développement :

- La BID débloque 170 milliards F CFA pour soutenir la filière riz dans 10 pays africains dont le Mali. « Le programme vise l'augmentation substantielle de la production, la productivité du riz et le développement d'entreprises nationales et régionales le long de la chaîne de valeur efficace avec une forte participation du secteur privé ». Pour plus de détails : http://malijet.com/actualite_economique_du_mali/213285-la-bid-debloque-170-milliards-fcfa-pour-soutenir-la-filiere-riz-.html
- **19 juillet** : Dans le cadre de son projet d'appui aux femmes formatrices des produits locaux, l'ONG AGIR, a remis, des équipements complémentaires aux associations de femmes formatrices de produits agricoles des Régions de Koulikoro, Sikasso, Mopti et du district de Bamako pour un montant de 16 millions de FCFA. Pour d'amples informations : <http://www.essor.ml/autonomisation-de-la-femme-long-agir-appuie-des-formatrices-de-produits-agricoles/>
- **19 juillet** : Organisée par l'OIF, la 1ère édition du Forum « Innovation, certification, normalisation des produits agroalimentaires d'Afrique subsaharienne » s'est tenue à Bamako avec pour objectif de contribuer au développement du secteur agroalimentaire en renforçant les capacités des femmes et jeunes entrepreneurs sur la normalisation et la certification des produits transformés localement. Pour plus d'infos : http://malijet.com/a_la_une_du_mali/213730-produits-agroalimentaires-d-afrique-subsaharienne-a-l-heure-de-l.html.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;
- Poursuite de l'accompagnement des populations par l'État à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Lutte contre la crise alimentaire au Burkina : 94 millions de F CFA mobilisés grâce à l'opération « Entraide patriotique » : remise de vivres au profit des ménages en situation de crise alimentaire. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article84777>
- 11e session du CONASUR : La crise alimentaire et nutritionnelle au centre des débats. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article84842>

5- Actions menées (juillet 2018)

AcSSA – Niger

Formations :

- Formation des acteurs des marchés (GIE et Mairie) sur la gestion des marchés de demi-gros de Bandé, Doungou et Guidimouni (Zinder). Au total, il y a eu 38 participants, dont 6 femmes.

Commercialisation :

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi gros de Sabon Machi et Tessaoua (perception des taxes, Hygiène et assainissement, sécurité et SIM).

SIM :

- Diffusion d'information commerciale aux producteurs des villages environnants des marchés à travers les radios communautaires.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria à travers six points de collecte.

Voyage d'échange :

- Voyage d'échange d'expériences de 5 volontaires SIM des marchés de Doguéraoua, Sabon Guida, Tabalak, Badaguichiri et Karofane (région de Tahoua) auprès d'APROSSA au Burkina Faso du 7 au 13 juillet.

Appui/conseil :

- Informations et sensibilisation sur le mécanisme de financement à coût partagé des MER à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Appui aux OP dans l'acquisition des intrants pour leurs membres;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

Autres :

- Réalisation d'un diagnostic organisationnel des BCER (brigades communautaires d'entretien routier) des tronçons de piste des marchés de Bandé, Doungou et Guidiguir (Région de Zinder)
- **24 juillet** : Atelier de lancement des activités de la coordination TAPSA à Niamey. Quatre organisations partenaires du projet y ont pris part.
- Participation à l'atelier de lancement officiel du registre de collecte de plaintes relatives au commerce des produits agropastoraux sur le corridor Kano-katsina –Maradi K2M

AMASSA – Mali

Formations :

Management en gestion d'entreprise :

- une session du 12 au 13 juillet à Ségou sur le management d'entreprise pour 52 personnes, dont 45 femmes.

Formation en plan d'affaires :

- une session tenue du 17 au 18 juillet à Ségou sur l'élaboration de plan d'affaires pour 49 personnes, dont 41 femmes (LUXDEV).

Stratégies d'agrégation

- 5 sessions organisées à Ségou du 22 au 27 juillet sur les stratégies d'agrégation pour 253 personnes, dont 79 femmes.

Techniques de commercialisation

- une session organisée du 14 au 16 juillet à Sévaré à l'intention de 24 gestionnaires de banques de céréales dont 18 femmes (Waati Yèlèma Labenws WYL).

Techniques d'élevage

- une session tenue du 18 au 20 juillet à Sévaré sur les techniques d'élevage de petits ruminants pour 24 participants, dont 14 femmes (WYL).

Sanji/ Sènèkèla, prévisions pluviométriques

- **24-27 juillet** : inscription et exploitation sur téléphone portable pour 120 personnes dont 50 femmes à Sévaré (WYL).

Commercialisation :

RAS

Appui/conseil :

Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;

- Collecte de prix sur 60 marchés et animation, SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement, production bilans de campagne et élaboration des nouveaux plans de campagne dans toutes les zones ;
- Distribution de mini sachets de mil et sorgho, de kits ISSFM et installation de parcelles de démonstration à Koutiala ;
- Poursuite de l'information et de la sensibilisation des productrices maraîchères sur la nouvelle loi foncière en région de Kayes ;
- L'accompagnement de coopératives maraîchères pour l'obtention de récépissés conformément à l'acte uniforme de l'OHADA à Koutiala et Mopti.

Autres :

- **12 juillet** : Atelier de capitalisation du projet PAM « appui aux petits producteurs, accès au marché » à Tombouctou avec la participation de 41 personnes, dont 4 femmes.
- Profilage en cours pour les OPS retenues sur les projets AGRA à Koulikoro, Sikasso et Ségou.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier de présentation du nouveau projet MISEREOR aux partenaires et aux bénéficiaires, le 20 juillet à Dédougou, 13 participants dont 1 femme ;
- Formation des Paysans Formateurs le 31 juillet à Dédougou sur la pose des carrés de rendement pour 8 personnes, dont 1 femme ;
- Formation des responsables d'union/groupements de producteurs de sésame sur la gestion du crédit :
 - ✓ du 17 au 18 juillet à Banfora, pour 30 participants dont 1 femme ;
 - ✓ du 23 au 24 juillet à Dédougou, pour 30 participants dont 4 femmes ;
 - ✓ du 30 au 31 juillet à l'Est, pour 30 participants dont 2 femmes.

Commercialisation :

RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina, <http://www.simagri.net> ;
- Mise en relation entre acheteurs et vendeurs sur la plateforme SIMAgri par la diffusion des informations ;
- Sensibilisation des nouveaux agents vulgarisateurs, des nouveaux PEA du projet sésame LWR sur l'utilisation de plateforme SIMAgri par SMS à Bobo, Banfora et Fada ;
- Suivi gestion et remboursement de crédit ;
- Suivi des dossiers et gestion des crédits intrants des OP du projet sésame LWR.

Autres activités (TAPSA) :

- **19 juillet** : Rencontre des partenaires TAPSA à Ouaga pour un diagnostic ;
- Identification de nouvelles OP et CL ;
- Remplissage des fiches de bases de données en cours ;
- Préparation des formations sur la culture fourragère et l'agro-écologie pour juillet et août 2018 ;
- Échanges d'informations sur le nouveau programme TAPSA avec les responsables OP et CL.